



Inégalités sociales et maladie chronique en France

S. Allain¹, J.-B. Hazo¹, V. Costemalle¹, D. Naouri¹

(1) Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES), Paris, France

Introduction

Les maladies chroniques seraient à l'origine d'importantes inégalités d'espérance de vie entre groupes sociaux. Leur mise en évidence nécessite des données croisant état de santé et statut socioéconomique. L'objectif de cette étude est de mesurer l'association entre le niveau de vie et la catégorie socio professionnelle et l'incidence et la prévalence des maladies chroniques.

Méthodologie

Cette étude mobilise les données de l'EDP-Santé qui est un échantillon pondéré d'environ 4 % de la population vivant en France dont les données fiscales et de recensement sont appariées aux données médico-administratives du SNDS. Pour chaque individu, les prévalence et incidence des principales catégories de maladies chroniques ont été identifiées en 2016 et 2017 par des algorithmes basés sur la consommation de soins, la présence d'affection longue durée et d'un diagnostic lors d'une hospitalisation. Elles sont standardisées selon le sexe et l'âge pour tenir compte des différences de structure entre groupes sociaux.

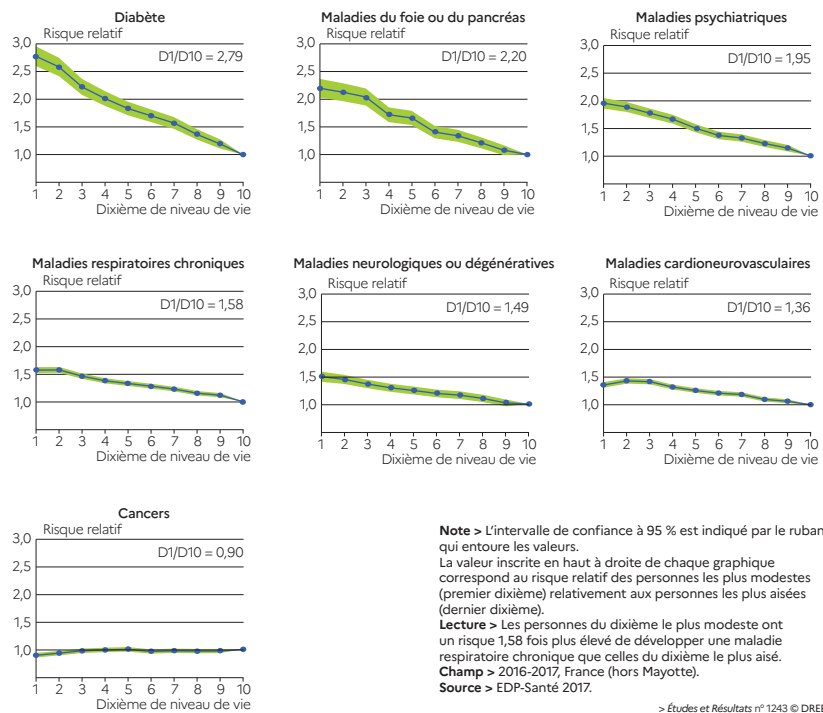
Résultats

Les données de deux années constituent 5,5 millions d'observations concernant 3,4 millions d'individus. À âge et sexe comparable, le ratio de l'incidence des 10 % les moins aisés par rapport aux 10 % les plus fortunés est de 2,8 pour le diabète, 2,2 pour les maladies du foie, 2,0 pour les maladies psychiatriques, 1,6 pour les maladies respiratoires chroniques, 1,5 pour les maladies neurologiques ou dégénératives et 1,4 pour les maladies cardio-neurovasculaires. Ce ratio est inversé dans le cas des cancers : les plus aisés présentant un risque 1,1 fois plus élevé que les plus modestes d'en développer un.

Discussion

Entre 2016 et 2017, les plus modestes et les ouvriers et employés ont un risque plus important de développer une maladie chronique et de vivre avec. Ce n'est pas le cas pour les cancers pris tous ensemble ce qui invite à distinguer leurs types. Il s'agit de la première exploitation globale de l'EDP-Santé permettant d'évaluer l'ampleur de certaines inégalités sociales de santé et d'alimenter les discussions méthodologiques y ayant trait.

Risque standardisé de développer une maladie chronique, selon le niveau de vie et la catégorie de maladie



À l'échelle des groupes socioprofessionnels, les ouvriers et les employés ont un risque plus important que les cadres et professions intellectuelles supérieures de

développer une de ces maladies chroniques hormis pour les cancers.

Ratio d'incidences standardisées entre ouvriers et cadres, selon la catégorie de maladie

